

Chanson des amants

085_01_2020_0345
EA-02587
03607

Voilà un mois, cinq semaines
Que ma maîtresse que je la veux (bis)
Je voudrais encore bien la voir
Que ma maîtresse que je la veux
Il m'est de l'avoir vue.

L'autre jour, en m'y promenant
Le long des bois feuillages
Ah j'ai trouvé, j'ai rencontré
Un autre amant à l'embrasser.

Moi qui étais garçon généreux
De pas en pas m'approchant d'elle
Je lui demande pour trois fois
As-tu de l'amitié pour moi ?

La belle qui avait le cœur tendre
Les larmes qui lui tombaient des yeux
Je mis ma main sur son genou,
Petit cœur doux, consolez-vous !

Comment veux-tu que je m'y console
Je suis abandonnée de tous (bis)
Aussi de mon père et ma mère
Encore de mon fidèle amant,
Celui que mon cœur aimait tant.

Si j'étais comme l'oiseau qui vole
Je suivrais mon amant partout (bis)
Belle, tout le long de la rivière
Je suivrais mon amant partout
Belle, tout le long de ces ruisseaux.

Veux-tu que j'aie t'y conduire
Sur l'ermitage, dans un bateau (bis)
Belle tout le long de la rivière
Sur l'ermitage, dans un bateau
Belle tout le long de ces ruisseaux.

Fontenay le Comte, 1893
0274_2003_besseau_jules
manuscrit Jules Besseau, Saint-Jean-de-Monts, 1893
saisie Geneviève Villepoux